



## LA COMÉDIE-FRANÇAISE À LORIENT

### L'ÉCOLE DES FEMMES

MOLIÈRE

Mise en scène

**ÉRIC VIGNER**

représentations exceptionnelles

jeudi 1er juin à 19h  
vendredi 2 juin à 20h30

renseignements et réservations : au CDDB de 13h à 19h - tel. 02 97 83 01 01

Créé le 25 septembre 1999 à la Comédie-Française, Salle Richelieu, ce spectacle a été représenté 50 fois et a réuni 30 563 spectateurs.

L'accueil de la Comédie Française constitue un événement : Lorient sera la seule ville en France à bénéficier de ce spectacle, qui, compte tenu de son succès à Paris, sera repris à la Comédie Française du 10 juin au 2 juillet 2000 à Paris.

Éric VIGNER est l'un des plus jeunes metteurs scène français à être invité à créer un spectacle à la Salle Richelieu et à ouvrir la saison du « Français ».

Contact presse/communication : Philippe ARRETZ

CDDB-THÉÂTRE DE LORIENT - 11 rue Claire Droneau  
BP 726 - 56107 Lorient cédex  
direction ÉRIC VIGNER  
administration: 02 97 83 51 51 fax: 02 97 83 59 17  
CDDB-THÉÂTRE.DE.LORIENT@wanadoo.fr  
billetterie: 02 97 83 01 01

L'ÉCOLE DES FEMMES  
comédie en cinq actes  
de MOLIÈRE

Mise en scène . . . . . ÉRIC VIGNER  
assisté . . . . . TAMAR SEBOK  
collaboration artistique . . . . . ARTHUR NAUZYCIEL

Scénographie . . . . . CLAUDE CHESTIER  
assisté . . . . . FRANCK LAGAROJE  
Costumes . . . . . PASCALE ROBIN  
Lumières . . . . . MARIE-CHRISTINE SOMA  
Musique originale . . . . . EMMANUEL DANDIN  
Direction musicale . . . . . VINCENT THOMAS

Oronte . . . . . CHRISTIAN CLOAREC  
Chrysalde . . . . . JEAN-CLAUDE DROUOT  
Agnès . . . . . JOHANNA KORTHALS ALTES  
Enrique . . . . . JACQUES POIX-TERRIER  
Arnolphe . . . . . BRUNO RAFAELLI  
un notaire . . . . . LAURENT REY  
Horace . . . . . ÉRIC RUF  
Georgette . . . . . CATHERINE SAMIE  
Alain . . . . . IGOR TYEZKA

et  
VINCENT THOMAS (clarinette), SÉBASTIEN SUREL (violon), CHRISTINE FONLUPT  
ou STÉPHANIE FONTANAROSA (piano, en alternance).

Ce spectacle a été créé le 25 septembre 1999 à la Comédie-Française,  
salle Richelieu. Il a été filmé par Michel Favart pour la collection  
Molière/Comédie-Française, une production de FRANCE 3 / Nérida produc-  
tions et la Comédie-Française.

**QUELQUES NOTES SUR LA DISTRIBUTION**

ÉRIC VIGNER s'est entouré d'une équipe de fidèles pour réaliser décors, lumières et costumes avec les équipes techniques de la Comédie-Française.

CLAUDE CHESTIER, paysagiste de profession, travaille avec ÉRIC VIGNER depuis 1991 et coréalise puis signe les scénographies de tous ses spectacles. Complice avec PASCALE ROBIN, depuis 1992, ils ont réalisé ensemble les décors et costumes du MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE mis en scène à Lorient par ARTHUR NAUZYCIEL.

Le même ARTHUR NAUZYCIEL (artiste associé au CDDB depuis 1995) et TAMAR SEBOK (assistante sur MARION DE LORME) ont apporté leur collaboration artistique.

Au sein de la Troupe de la Comédie-Française, ÉRIC VIGNER a fait appel aux talents de grands comédiens: CATHERINE SAMIE (doyenne de la troupe), IGOR TYEZKA, ou encore JEAN-CLAUDE DROUOT, connu du grand public dans THIERRY LA FRONDE. BRUNO RAFFAELLI, sociétaire depuis un an, est un formidable Arnolphe, complexe et attachant. ÉRIC RUF, sociétaire depuis un an également, est connu du public lorientais : artiste associé au CDDB-Théâtre de Lorient, il y a réalisé ses deux premières mise en scène : DU DÉSAVANTAGE DU VENT (1998) et LES BELLES ENDORMIES DU BORD DE SCÈNE (1999). Enfin ÉRIC VIGNER a invité une toute jeune et talentueuse comédienne du Conservatoire de Paris: JOHANNA KORTHALS-ALTES incarne la jeune Agnès.

## L'HISTOIRE

La veille de ses noces avec la jeune Agnès (jeune fille qu'il a éduqué à l'écart du monde et selon ses principes pendant treize ans), Arnolphe de retour chez lui après deux jours d'absence rencontre Horace, le fils de son ami Oronte. Celui-ci lui apprend qu'il vient de rencontrer Agnès, qu'il aime et qu'il en est aimé. Arnolphe, dont la passion est sans égal va tout imaginer pour chasser Horace. Mais le mariage entre Horace et Agnès est déjà conclu par les pères respectifs de ces deux enfants, et Arnolphe quittera la scène sans prononcer une parole.

## L'ÉCOLE DES FEMMES DANS L'OEUVRE DE MOLIÈRE

(d'après le dictionnaire encyclopédique du théâtre / Michel Corvin / éditions Bordas / 1991)

MOLIÈRE, pseudonyme de Jean-Baptiste Poquelin (Paris 1622-1673). Auteur, metteur en scène, et acteur français, dont l'influence sur la dramaturgie contemporaine et postérieure est sans commune mesure avec celle de n'importe quel autre auteur, au point que son oeuvre est aujourd'hui encore la plus représentée.

Il fonde L'ILLUSTRE-THÉÂTRE avec Madeleine Béjart. La troupe entreprend une tournée de plusieurs années en province, notamment dans le sud de la France - c'est durant cette période que Molière se forme - et reçoit la protection successive de plusieurs grands personnages du royaume dont Monsieur, frère du roi ; cela lui permet de jouer à Paris en 1658 devant le souverain, plus sensible à son interprétation d'une simple farce, **LE DOCTEUR AMOUREUX**, qu'à celle de **NICOMÈDE** du grand Corneille, et d'obtenir en alternance avec les comédiens-italiens, la jouissance de la salle du Petit-Bourbon. Molière n'a alors écrit que des farces. Il commence à se trouver avec **LES PRÉCIEUSES RIDICULES**. Il réussit son coup de maître, quelques mois après son mariage avec Armande Béjart, en écrivant **L'ÉCOLE DES FEMMES**. C'est la première grande comédie de la maturité, entièrement originale en cinq actes et en vers. Elle connut à sa création, en 1662, une double réaction : un très bon accueil du public, mais aussi de nombreux détracteurs. De nombreuses attaques se développèrent durant deux ans, ce que l'on a appelé « La Querelle de L'Ecole des femmes ».

**L'ÉCOLE DES FEMMES** fit l'objet d'une cabale mondaine, d'abord alimentée par la jalousie des acteurs « concurrents » de l'Hôtel de Bourgogne », adeptes du grand genre et opposés au naturel prôné dans les comédies de Molière, que le Roi appréciait. Les attaques portaient principalement sur les emprunts de Molière à Scarron et Straparole (sources attestées de l'école des femmes), sur la construction de la pièce, et se mêlaient à des accusations d'obscénité. Molière ira jusqu'à faire jouer **LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES**. En réponse Donneau de Visé publie **ZÉLINDE, OU LA VÉRITABLE CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES**, tandis que les comédiens de l'Hôtel de Bourgogne jouent **Le portrait du peintre** ou **la CONTRE-CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES**. Molière fait l'objet d'attaques personnelles : sur ses faiblesses dans le genre dramatique, sur son mariage récent avec la jeune Armande Béjart, sur Madeleine Béjart qu'une chanson indécente raillait...

Molière riposte une dernière fois en jouant **L'IMPROMPTU DE VERSAILLES**... La querelle s'achèvera par des textes de défenseurs.

## LA COMÉDIE FRANÇAISE

C'est incontestablement l'institution théâtrale française la plus ancienne et la plus prestigieuse. Également appelée la Maison de Molière, elle a été fondée à la mort de celui-ci par Louis XIV, en y réunissant les troupes de Molière et celle de l'Hôtel de Bourgogne. Les Comédiens-Français gardent le monopole du répertoire jusqu'à la Révolution Française. A nouveau réunie la Troupe est installée depuis 1799 dans l'actuel bâtiment de la Comédie Française.

C'est un décret de Napoléon en 1812 qui établit les fondements qui ont régi la Comédie-Française jusqu'à aujourd'hui.

La Comédie-Française est composée d'une Société d'acteurs et d'un théâtre subventionné par l'État. C'est un fonctionnement unique au monde.

Au service du répertoire (3000 titres en catalogue), la Troupe de la Comédie Française compte aujourd'hui 65 comédiens, dont 40 ont le statut de Sociétaire et 25 celui de Pensionnaire. Les Sociétaires participent à l'administration du théâtre en se réunissant deux fois par an, en Assemblée Générale, pour voter le budget, élire des représentants, entériner les nominations des nouveaux sociétaires choisis parmi les pensionnaires. Les Sociétaires participent également au Comité de Lecture qui décide de l'entrée des pièces au répertoire. L'Administrateur Général nommé par la Présidence de la République établit le choix des oeuvres, des metteurs en scène, des acteurs de la troupe.

La Comédie-Française est la seule grande troupe permanente de France, le seul théâtre à disposer de talents et de savoirs: ateliers de construction de décors et de fabrication de costumes, ouvriers hautement spécialisés dans les techniques de fabrication à l'ancienne, constructeurs, tailleurs, couturières, lingères, repasseuses, habilleuses, coiffeurs, maquilleurs, perruquiers...

Ces dernières années, la Comédie-Française a connu de profondes mutations. Elle dispose en sus de la mythique salle Richelieu (900 places), du Théâtre du Vieux Colombier (300 places) et du Studio-Théâtre (136 places) où sont accueillis de plus jeunes metteurs en scène et des auteurs plus récents.

En se dotant d'une personnalité juridique d'établissement public, la Comédie-Française peut développer des partenariats, des tournées, des activités audiovisuelles...

EXTRAITS D'UN ENTRETIEN ENTRE JEAN-LOUP RIVIÈRE ET ÉRIC VIGNER (juin 1999)

«Arnolphe rencontre l'amour pour la première fois, ce jour là, il y a treize ans dans la personne d'une petite fille élue parmi d'autres; c'est sur ce sentiment inconnu à lui-même jusqu'alors, sur la puissance de cet événement là, qu'il va construire, rêver une architecture, une ville, des lois, des règles, une école. C'est l'amour même qu'il rencontre.

Le rêve d'Arnolphe est le projet d'un amour fou.

Arnolphe a élevé Agnès en dehors du monde, dans un monde clos.

Il aime Agnès comme Dieu aime sa création, Agnès aime Arnolphe comme une fille aime son père. Ce qui est beau dans le rêve d'Arnolphe, c'est qu'il construit son projet sur des bases qui ne sont pas solides: il prend une enfant et décide soudain que cette enfant vient de naître au monde, qu'elle n'a pas de famille, qu'elle vient de nulle part, qu'elle est un pur objet à construire. Or, quand Arnolphe revient chez lui après deux jours d'absence, le mariage d'Horace et d'Agnès est déjà arrangé par les pères respectifs, mais il ne le sait pas.

Ce n'est pas de l'ordre de l'expérience.

C'est un projet personnel, une utopie individuelle qui a valeur d'exemple, une affirmation du moi, si il y a expérience elle est de l'ordre de l'intime.

Arnolphe a éduqué Agnès selon le principe philosophique du "je pense donc je suis", pour lui faire accéder à la liberté d'être. Agnès est une incarnation philosophique. C'est l'intrusion d'Horace qui lui permet de constater que son projet a réussi, que cette enfant est devenue une femme libre, qui pense, qui est. Horace, c'est l'autre, c'est l'extérieur qui arrivant à l'intérieur de cet espace clos crée des ouvertures. L'espace s'ouvre et c'est la naissance du désir, d'un amour dont la nature a changé. Arnolphe commence à regarder Agnès non plus comme l'enfant d'un projet utopique, mais comme une femme. Arnolphe retombe amoureux d'Agnès.

Tel est le paradoxe d'Arnolphe: parce qu'il réussit complètement son projet, son projet lui échappe: il ne peut pas être l'homme de cette femme qu'il a créée.

Pour que son œuvre se perpétue dans la réalité, il va donner cette femme en mariage à Horace. Agnès devient son vecteur dans le réel. Si Agnès est devenue une femme. Arnolphe, d'un Dieu créateur, d'un maître, devient un homme. On assiste à la naissance d'un homme. C'est à ce moment là que la réciprocité du sentiment amoureux s'accomplit.

La folie d'Arnolphe, c'est d'avoir rêvé en dehors du monde, loin du réel pendant treize ans. Tout est déjà joué au début de la pièce. Quand il rentre chez lui, le ver est déjà dans le fruit, l'extérieur est définitivement entré à l'intérieur. Cette enfant ne venait pas de naître au monde quand il l'a rencontrée, Agnès avait un père naturel, une famille.

Et aujourd'hui, la famille, le père, le fonctionnement du monde habituel reprennent leurs droits, la réalité prend le pas sur l'illusion d'Arnolphe. Il y a eu un trou, effectivement, un égarement, une absence pendant treize ans ou bien deux heures et demie. Ce collapse entre l'illusion et la réalité éclate dans le "Oh" final d'Arnolphe. Ce "Oh" qui nous renseigne sur le projet d'un homme qui a éduqué un être sur l'apprentissage du langage, sur le dire, et qui finit par perdre la parole.

ANALYSE DE JACQUES LACAN

Médecin et Psychanalyste

Extrait de Le Séminaire, livre V,

in Les Formations de l'inconscient - édition du Seuil (1998)

« La singularité du personnage d'Agnès semble avoir proposé une véritable énigme aux psychologues et aux critiques - est-ce une femme, une nymphomane, une coquette, une ceci, une cela? Absolument pas, c'est un être auquel on a appris à parler et qui articule. »

« (...) Arnolphe a donc remarqué une petite fille pour son « air doux et posé, qui m'inspira de l'amour pour elle dès quatre ans ». Il a donc choisi sa petite bonne femme, et il a d'ores et déjà posé le « Tu es ma femme ». Là il a trouvé une très heureux principe, qui consiste à la conserver dans l'état d'être complètement idiot. Ce qui lui est venu avec la rencontre du jeune Horace, c'est précisément qu'il dit des choses spirituelles et douces à entendre, à ravir. La sorte d'ignorance qui est une des dimensions de son être est simplement lié à ceci, que pour elle il n'y a rien d'autre que la parole.

Nous nous trouvons ainsi au départ devant le raisonneur en face de l'ingénue, et ce qui constitue le ressort comique, c'est que dès que l'esprit est venu à la fille, nous voyons surgir la raisonneuse...

L'amour c'est le point auquel je dis que se situe le sommet de la comédie classique. L'amour est ici. Il est curieux de voir à quel point l'amour, nous le percevons plus qu'à travers toutes sortes de parois qui l'étouffent, de parois romantiques, alors que l'amour est essentiellement comique. Arnolphe est un véritable amoureux, beaucoup plus authentiquement qu'Horace, qui est lui perpétuellement vacillant.

L'amour est comique, quand c'est l'amour le plus authentiquement amour qui se déclare et qui se manifeste. »